

# Brief Nr. 98

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Neues Berner Taschenbuch**

Band (Jahr): **13 (1907)**

PDF erstellt am: **14.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

Que dites-vous du Roi de Prusse ? Je crois que vous êtes plus content de lui que l'année 1747 lorsque je vins à Gottingue. J'attends avec une impatience inexprimable les nouvelles des bons succès de ses armes.

J'ai diné jeudi avec M. l'abbé de St. Urban à Koenigsfelde. M. le gouverneur Tscharner scait se faire honneur dans l'occasion, et voilà ce que l'on ne veut pas croire à Berne.

Il se fait une traduction de Swift dont on se loue beaucoup à Zurich. Le traducteur doit être M. *Waser* Diacre à Winterthur.

Continués-vous toujours Monsieur de travailler pour Gottingue ? Que sont devenu les relations de *libris novis* ? Ce journal seroit-il mort ?

Br. ce 9 oct. 1756.

*Zimmermann.*

98.

(Bern Bd. 50, No. 83.)

Je suis dans une situation extrêmement triste. J'ai besoin de vos bons conseils, et surtout de consolation qui puisse soulager les angoisses de mon cœur. [Er fürchtet, seine Frau sei vom Stillen auszehrend geworden und beschreibt ausführlich ihren Zustand.]

J'attends pour jeudi Monsieur vos conseils salutaires que je vous prie très humblement de m'accorder. Oserois-je vous prier d'écrire votre lettre sur deux feuilles, une que je puisse mon-

trer à ma femme qui voudra absolument la voir, l'autre pour mon instruction. Il y a beaucoup de desordre dans cette lettre, je vous prie de me la pardonner, le coeur est affligé et l'esprit abattu.

Brugg ce 1 Nov. 1756.

*Zimmermann.*

99.

(Bern Bd. 50, Nr. 84.)

Après avoir reçu votre lettre du 2 Nov. j'ai commencé à regarder dans un autre point de vue la maladie de ma chere Epouse. Il est impossible, disiez-vous, qu'elle puisse avoir pris dans si peu de tems une maladie qui n'avance qu'avec lenteur. Voilà une grande raison. —

Je suis très mortifié que la goutte vous revienne sitot. Je vous souhaite autant de patience que j'en vois à votre confrere M. Frölich l'anglois, homme d'ailleurs d'un genie extremement vif.

Nous avons eu ici Mess. de *Diessbach* et *Mutach* pour les affaires de la monnoye. C'est une misere que L. L. E. E. veulent nous ruiner pour notre bien. Ils sont resolu de ce qui paroît d'avoir les yeux fermés à l'evidence. La peste nous auroit fait moins de mal que ces malheureux reglements des Pères de la Patrie.

Je fais bien des voeux pour votre chere santé et celle de votre enfant.

Brugg ce 10 Nov. 1756.

*Zimmermann.*